

Le franco-allemand revisité

A. Kufer, I. Guinaudeau, C. Premat, *Handwörterbuch der deutsch-französischen Beziehungen*, Nomos, Baden-Baden 2009. / *Dictionnaire des relations franco-allemandes*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2009.

L'ouvrage existe en deux versions, une en français, l'autre en allemand. Ces deux éditions d'un même livre résument à partir de quelques mots-clés l'origine, l'évolution et l'état des relations bilatérales. Un dictionnaire donc, même si la version allemande se veut plus modeste en annonçant en titre un *Handwörterbuch* (manuel-dictionnaire). La particularité est d'avoir fait appel non pas aux traditionnels « experts » du franco-allemand, dont les analyses sont fréquemment publiées, mais à de jeunes chercheurs de l'Institut de sciences sociales de Stuttgart et de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, réunis au sein du projet CODESE (*Comparing Democratic Societies in Europe*), sous l'égide de l'Université franco-allemande.

Les définitions fournies par la trentaine d'auteurs regroupent aussi bien les acteurs historiques du franco-allemand que les structures de la coopération et les idées développées dans les deux pays pour rapprocher les mentalités, les comportements et les politiques, ou du moins pour en souligner les différences. On y retrouve aussi bien Charlemagne que Charles de Gaulle, les lieux de mémoire que les idées reçues, la politique industrielle que la littérature – autant de regards croisés décrits pour un large public.

Face à un tel défi, il est évident que les lacunes déçoivent certaines attentes des lecteurs : le chapitre consacré aux « médias et divertissements » par exemple parle en trois pages de cinéma, de télévision, de musique pop – mais bizarrement pas de la presse écrite qui reste pourtant un des principaux vecteurs d'information sur le voisin, même avec tous ses défauts et ses exagérations propres à toute médiatisation. Le chapitre sur la double nationalité mériterait d'être revu, surtout dans le contexte des décisions prises en 2003 par Paris et Berlin. Il aurait été intéressant d'évoquer dans quelles conditions Friedrich von Schiller a

acquis la nationalité française (sans l'avoir jamais demandée et sans jamais s'être rendu une seule fois en France) et pourquoi – contrairement à ce qui est affirmé dans ce chapitre – Daniel Cohn-Bendit, bien que né à Montauban, n'a toujours pas la nationalité française (il s'en est expliqué longuement au lendemain des dernières élections européennes). De même, la faiblesse d'audience des émissions d'ARTE aurait dû faire l'objet d'une analyse plus profonde. Le fait que la chaîne soit diffusée sur le réseau hertzien en France « favorise » son écoute (avec 5 % d'audience, le vocable est peut-être quelque peu exagéré), le fait qu'il ne soit accessible que dans les réseaux câblés et par satellite en Allemagne ne facilite pas sa popularité.

C'est dans la nature même des comptes rendus de lecture que de trouver les imprécisions de certaines traductions ou les erreurs d'un ouvrage (on comprendra aisément que la revue *Dokumente/ Documents* par exemple insiste pour que le nom de son fondateur, cité à trois reprises, soit écrit correctement Jean du Rivau), mais cela ne retire en rien de sa qualité. Bien au contraire : l'idée mériterait d'être élargie tant il est vrai que sur de nombreuses questions le franco-allemand a besoin de réponses.

Gérard Fossier

Stichwörter

Das Handwörterbuch, das junge Doktoranden und Forscher aus Frankreich und Deutschland zusammen geschrieben haben, ist gleichzeitig in beiden Sprachen erschienen. Knapp 90 ausgewählte Stichwörter liefern ein umfassendes Bild der bilateralen Beziehungen, von Karl dem Großen bis Charles de Gaulle, über Erinnerungsorte und Vorurteile, über Industriepolitik und Literatur.

Red.